

PAROLES FRANÇAISES

Paroles de Membres de l'Institut

LAVEDAN

ACTE DE FOI

25 août 1914.

Notre offensive générale n'a pu percer les lignes allemandes.

Nous avons dû nous replier et il nous faut attendre une chance meilleure.

Mais nous tous qui suivons de loin, haletants, au jour le jour, la marche mystérieuse du destin, qu'allons-nous dire et faire ? Comment allons-nous pendant des semaines, des mois peut-être, répondre aux assauts furieux qui seront — par un choc en retour des batailles — livrés à nos pensées ?

Nous y répondrons par cet acte de foi, inébran-

lable et permanent, qui est le mien et dans lequel chacun de ceux qui ne se battent pas doit se tenir et se boucler, debout, comme en une cuirasse :

Je crois au courage de nos soldats, à la science et au dévouement de nos chefs.

Je crois à la force du droit, à la croisade des civilisés, à la France éternelle, impérissable et nécessaire.

Je crois au prix de la douleur et au mérite des espoirs.

Je crois à la confiance, au recueillement, au bon travail quotidien, à l'ordre, à la charité militante.

Je crois au sang de la blessure et à l'eau du bénitier, au feu de l'artillerie et à la flamme du cierge, au grain du chapelet.

Je crois aux vœux sacrés des vieillards et à la toute-puissante ignorance des enfants.

Je crois à la prière des femmes, à l'héroïque insomnie de l'épouse, au calme pieux des mères, à la pureté de notre cause, à la gloire immaculée de nos drapeaux.

Je crois à notre grand passé, à notre grand présent, à notre plus grand avenir.

Je crois aux vivants de la patrie et je crois à ses morts.

Je crois aux mains armées du fer et je crois aux mains jointes.

Je crois en nous. Je crois en Dieu. Je crois, je crois.

Et jusqu'au bout, quoi qu'il puisse arriver, je ne cesserai de réciter cet acte de foi, qui est mon cantique, ma litanie, mon credo, mon alléluia.

H. LAVEDAN,
de l'Académie Française.

(L'Illustration.)